

## Attitude résiliente des militants et des poètes engagés durant la colonisation

 Simon Seta Rasolofomasy@

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université de Toliara

---

Received: 30/09/2024

Revised: 25/11/2024

Accepted: 08/12/2024

---

### Citation (APA)

Rasolofomasy, S. S., (2024). Attitude résiliente des militants et des poètes engagés durant la colonisation. *Revue d'Études Sino-Africaines*, 3(3), 93-101. <https://doi.org/10.56377/jsas.v3n3.9301>

---

### Résumé

Madagascar avait son indépendance avant la colonisation française en 1896. Celle-ci représentait un blocage de développement pour le pays colonisé puisque les colonisateurs ne pensaient qu'à leurs propres intérêts. Pour protéger ces intérêts, ils ont éliminé ceux qui voulaient révolter. Les colons l'ont fait pour terroriser les citoyens malgaches afin qu'ils abandonnent la lutte, mais les patriotes malgaches n'avaient jamais reculé pour l'intérêt de leur nation. Des groupes de patriotes malgaches se sont formés pour lutter contre la colonisation malgré l'inégalité des forces en présence. Il y avait également une manière indirecte de lutter de la part des poètes patriotes par le biais de leurs poèmes et écrits. Madagascar possédait un grand nombre de poètes qui se sont responsabilisés pour être les chantres de la libération de leur patrie. Avec leur sagesse et également l'exercice de leur esprit critique ainsi que leurs capacités d'analyse, ils ont écrit des poèmes qui conscientisent le peuple malgache pour dénoncer l'injustice de la colonisation. On les a appelés les poètes engagés. Après soixante-quatre ans de lutte, Madagascar obtient son indépendance le 26 Juin 1960. Pourtant une grande majorité d'intellectuels, y compris les poètes, ont vraiment ressenti que ce n'était pas une véritable indépendance, mais plutôt une forme de néocolonialisme. Les poètes se devaient de dénoncer cette réalité devant le peuple par le biais de leurs poèmes. Suite à cela, une grève générale dirigée par les étudiants de l'université d'Antananarivo a été déclenchée le 13 Mai 1972. Cette grève a amené la chute du régime de la première République. L'objectif de ce travail est de faire connaître au monde que la lutte patriotique des anciens ainsi que les grèves populaires chroniques actuelles ont toujours visé au développement économique et social de Madagascar. Pourquoi Madagascar reste-t-il dans un tel état de sous-développement après soixante-trois ans d'indépendance ?

**Mots clés :** Colonisation, patriote, révolter, poèmes, développement.

### *The resilience of activists and poets during colonisation*

#### Abstract

Madagascar had its independence before French colonization in 1896. This represented a blockage of development for the colonized country since the colonizers only thought of their own interests. To protect these interests, they eliminated those who wanted to revolt. The settlers did this to terrorize Malagasy citizens into giving up the struggle, but Malagasy patriots had never backed down for the sake

of their nation. Groups of Malagasy patriots were formed to fight against colonization despite the inequality of the forces present. There was also an indirect way of fighting on the part of the patriotic poets through their poems and writings. Madagascar had a large number of poets who took responsibility to be the champions of the liberation of their homeland. With their wisdom and also the exercise of their critical mind as well as their analytical skills, they wrote poems which raised awareness among the Malagasy people to denounce the injustice of colonization. They were called committed poets. After sixty-four years of struggle, Madagascar obtained its independence on June 26, 1960. Yet a large majority of intellectuals, including poets, really felt that this was not true independence, but rather a form of neocolonialism. Poets had to denounce this reality to the people through their poems. Following this, a general strike led by students at the University of Antananarivo was called on May 13, 1972. This strike brought about the fall of the regime of the First Republic. The objective of this work is to make known to the world that the patriotic struggle of the elders as well as the current chronic popular strikes have always aimed at the economic and social development of Madagascar. Why does Madagascar remain in such a state of underdevelopment after sixty-three years of independence?

**Keywords:** Colonization, patriot, revolt, poems, development.

## I. Contexte /Introduction

Madagascar avait son indépendance et sa souveraineté avant la colonisation en 1896 ; Ce phénomène était un blocage de développement pour le pays colonisé. Les colonisateurs voulaient continuer cette domination pendant plusieurs années mais les colonisés ont réagi contre eux. C'est ainsi que nous choisissons le thème : « Attitude résiliente des patriotes malgaches durant la colonisation et la vision du développement ».

Pour perpétuer la domination coloniale, les colons ont eu recours à la violence.

Malgré cela, les patriotes malgaches ne reculaient jamais. Ils n'avaient pas peur de mourir pour sauver leur patrie. Des groupes patriotes ont été formés pour combattre la France en dépit de l'inégalité de force. Les Français attaquaient avec les armes de guerre tandis que les Malgaches combattaient avec les armes traditionnelles comme les sagaies, les haches...

Les organisations militantes se sont regroupées sous les noms de : Menalamba, V.V.S, M.D.R.M. C'étaient les groupes de la lutte directe et il y avait également la lutte indirecte dirigée par les poètes patriotes par le biais de leurs poèmes engagés. Le développement d'un pays exige une nation indépendante, souveraine et un peuple instruit qui jouit d'une totale liberté.

Ce travail a pour objectif de rappeler aux citoyens malgaches actuels l'héroïsme, l'endurance et le sacrifice de leurs anciens patriotes. Ils doivent leur servir de modèle ou de référence.

Avec sa richesse minière, marine et sa vaste terre cultivable, pourquoi Madagascar est-il encore un pays sous-développé après soixante-trois ans d'indépendance ?

Pour mener à bien cette étude, nous convoquons sous le même cadre théorique, l'approche historique et l'approche sociologique. La première approche est très importante pour savoir que le retard sur le développement de Madagascar dépend beaucoup de son histoire. Pour bien connaître le problème social au sein de la nation malgache depuis la colonisation jusqu'à ce jour, l'approche d'Emile DURKHEIM est utilisée (Boyer, 2018).

Ainsi, dans cette étude, nous nous efforcerons de traiter les résultats en trois parties : en premier lieu, nous démontrons la lutte directe des anciens patriotes malgaches face aux colonisateurs. En second

lieu, nous montrerons la lutte indirecte des poètes patriotes malgaches contre la colonisation. Et en troisième lieu, nous procéderons à la stratégie de développement de Madagascar.

### **I. La lutte directe des anciens patriotes malgaches face aux colonisateurs**

Après un accord signé par le Général Duchesne et la Reine RANAVALONA III, le 1<sup>er</sup> Octobre 1895, imposant le protectorat français à Madagascar (Randriamamonjy, 1993), la France a décidé au niveau de parlement de déclarer Madagascar colonie française le 06 Août 1896. Vis-à-vis de cette situation, les Malgaches n'étaient pas restés les bras croisés et les colonisateurs ont fait tous les moyens pour éviter la révolte ou l'insurrection. Nous allons voir la politique de pacification des colonisateurs ainsi que la révolte des Malgaches.

#### **I.1 L'élimination physique des citoyens malgaches révoltés.**

La déclaration de la colonisation française à Madagascar éveilla le sentiment national des citoyens malgaches. D'un côté, les anciens patriotes malgaches n'acceptaient pas cette colonisation et ils étaient prêts à s'y opposer ; de l'autre côté, les colonisateurs ont fait tous les moyens pour annuler la lutte ou l'insurrection dans la grande île pour faire réussir la colonisation. Le gouvernement français a appliqué la politique de pacification et il a nommé le Général Gallieni le 15 Octobre 1896 pour charger cette mission. Pour calmer et terroriser les insurgés, il fit arrêter RAINANDRIAMAMPANDRY et le Prince RATSIMAMANGA, les livra au tribunal militaire qui le condamna à mort. Ils furent fusillés à Antaninarenina/Antananarivo le 15 Octobre 1898 (Randriamamonjy, 1993).

Après ces deux patriotes malgaches, le Prince Toera de la région Menabe a été également condamné à mort. On a coupé sa tête et l'a mise sur un poteau pour terroriser les citoyens malgaches. Le message était clair : « celui qui s'abstient encore à se révolter contre la France sera également décapité. Il fallait accepter la colonisation ». Gallieni pensait que la condamnation à mort des révoltants était efficace pour la politique de pacification. Il était ambitieux pour charger cette mission. Avant son arrivée à Madagascar, il avait chargé une pareille mission aux pays colonisés par la France comme Indochine et Soudan. Il se sentait comme un être expérimenté. Plus le nombre de condamnés à mort est accru tous les jours, plus l'amour de la patrie au cœur des citoyens malgaches n'éteignait jamais. Le sentiment national se multipliait chez les Malgaches. Beaucoup d'entre eux étaient prêts à mourir pour la patrie. Mourir pour la patrie est un grand honneur selon les patriotes malgaches. Voyons le chant des patriotes malgaches intitulé :

Madagasikara Tanindrazanay  
 Madagasikara tanindrazanay  
 Tany sarobidy masina sy soa  
 Lovasoan'ireo Razanay taloha  
 Maty ho anao no tena lazany

Madagascar est notre patrie  
 Madagascar, notre patrie  
 Terre précieuse, sacrée et belle  
 Toi, héritage nos ancêtres  
 Mourir pour toi est un honneur

#### **I.2 Affrontement et résistance des anciens patriotes malgache**

La chute d'Antananarivo causée par le bombardement des militaires français éveilla le sentiment national et provoqua des insurrections au sein de la Grande Ile. L'idée de soulèvement germa à la faveur de la désorganisation administrative. La délivrance de la Reine RANAVALONA III, réputée prisonnière, a été devenue la première cause de soulèvement. On rependait que Antananarivo s'était rendu sans combat. Il fallait combattre pour sauver Madagascar qui était accaparé forcément par la France. Malgré la puissance militaire de la France, le terrorisme et la condamnation à mort de nombreux patriotes malgaches, les militants ne reculaient jamais. Il fallait organiser les Malgaches pour combattre les colonisateurs.

Plusieurs mouvements insurrectionnels ont été créés pour montrer le mécontentement et la désapprobation de la colonisation de Madagascar. Il y avait le Sadiavaha, le Menalamba, le V.V.S et le M.D.R.M. (Rasamuel, 2013). Parmi ces nombreux groupes de mouvements, le parti M.D.R.M créé par RASETA, RAVOAHANGY était le plus efficace et étendu dans toute l'île. La rébellion s'était préparée dans la brousse et dans la forêt. Les partisans utilisaient des fusils de chasse, des coupe-coupe forestiers, des sagaies. On constatait la fabrication clandestine des armes. Des anciens combattants étaient les instructeurs. Ce parti a été étendu presque dans toute l'île (Rabearimanana, 1995).

## 2. La lutte indirecte des poètes patriotes malgaches contre la colonisation

A l'époque, Madagascar possédait un grand nombre de poètes qui se responsabilisaient pour être les chantres de la libéralisation de leur patrie. Avec leur sagesse, leur esprit critique et l'analyse ainsi que leur talent naturel, ils contribuaient à la lutte indirecte pour libérer le pays assujéti par la colonisation. Ce n'est pas facile de réaliser ces poèmes engagés durant la colonisation mais ils les faisaient jusqu'au bout.

### 2.1 L'emprisonnement et censure

Au début de la colonisation, l'école n'était pas nombreuse à Madagascar et évidemment, les citoyens instruits étaient rares. Nous savons bien que les messages transmis dans les poèmes sont destinés aux lettrés que les poètes ont classés comme les principales cibles. Ils voulaient les sensibiliser à valoriser l'amour de la patrie. Il y avait une solidarité entre les intellectuels malgaches comme les médecins, les journalistes, les religieux et les poètes. Certains d'entre eux étaient membres de l'association patriotique V.V.S. Cependant, suite à des dénonciations, des membres avaient été arrêtés, certains furent incarcérés à Antananarivo, d'autres furent envoyés en exil aux Comores comme les poètes Ny Avana RAMANANTOANINA, Jasmina RATSIMISETA, Arthur RAZAKARIVONY, RAMAHOLIMIHASO, Edouard ANDRIANJAFITRIMO (Rajoana, 2000). De retour à Madagascar, ces poètes continuaient d'écrire des poèmes engagés. Les colonisateurs savaient bien l'efficacité du message des poèmes engagés, ils ont appliqué la censure afin de contrôler les poèmes envoyés aux différents journaux. Malgré cela, les poètes ont toujours trouvé une solution : ils ont privilégié la figure de métaphore dans leur expression poétique pour que les messages soient évoqués de manière indirecte.

### 2.2 La réussite des poèmes engagés

Il y avait d'un côté, le militantisme direct des anciens patriotes malgaches, de l'autre, la lutte des poètes malgaches à travers leurs œuvres. Ils ont agi ainsi afin de manifester leur opposition à la colonisation et de sensibiliser les Malgaches, surtout les intellectuels, à avoir l'amour de la patrie. Et ces poètes étaient tous convaincus que cet amour de la patrie était la solution et le moyen pour accéder vers l'indépendance. En voici un exemple concret, le poème intitulé : « Ny nosy » (Ramanantoanina, 1916).

Ny Nosiko malala  
 Ry tokana an-tany  
 Ny saiko dia tsy miala  
 Mihira anao ihany

L'île  
 Mon île Chérie  
 La seule au monde  
 A toi s'attache mon esprit qui  
 De mes chants toujours t'inonde

NY Avana RAMANANTOAVINA était animé par un sentiment patriotique aigu : pour lui, être patriote c'est avoir la volonté de se dévouer, voire de se sacrifier pour défendre son pays. Il voulait que tous les intellectuels malgaches aient été comme lui. Voici encore un autre exemple de poème intitulé : <<omby sarety sy ny olona>> (- - -) (Ranirina, 1930)

Aoka aloha re tompoko, mba haka aina kely,  
 Ny entana manindry tsy hita velively !  
 Tsy araky ny aina fa tsy hoe hakamoana  
 Ny vozona marary, ny kibo tena noana  
 Efa omby tsy manjary, ilay Baka ratsy ity,  
 Izay entan-kely io no mba entina ka mi  
 Tadiavin'ialahy ho very foana angaha  
 Ny vilona omaly, nalaiko teny an-tsaha ?

Les bœufs tireurs de charrette et l'homme  
 Laissez-nous s'il vous plait, souffler un peu,  
 Nous sommes très chargés, c'est dur !  
 Ce n'est pas de la paresse, nous n'en pouvons plus  
 Le cou a mal et le ventre a vraiment faim !  
 Tu es un bœuf très bon à rien Baka,  
 Il n'y a que peu de chargement sur toi  
 Tu veux que tout soit perdu  
 Les herbes que j'ai ramassées aux champs ?

Ce poème est écrit d'une manière subtile, par l'intermédiaire des figures de style, des images, la rudesse de l'assujettissement infligée aux Malgaches. Il y avait eu les travaux forcés appelés SMOTIG (Service de Main d'Œuvre des Travaux d'intérêts Généraux) qui ne respectait pas le droit de l'homme (Razafindrakaza, 1979). Un grand nombre d'hommes malgaches sont décédés à cause de la force excessive des travaux à faire, des frappes, de la faim. A ce sujet, le poète comparait les Malgaches à des bœufs qui tiraient la charrette trop chargée et ce sont les colons français qui fouettaient les bœufs pour les faire avancer. Ces bœufs étaient cravachés quand il n'avancait pas à cause de la faim et du chargement trop lourd.

Les images révélées dans le poème font savoir le vécu des Malgaches pendant la colonisation : les travaux forcés, les tortures, les massacres, le non-respect des droits de l'homme. Les bœufs sont l'image des Malgaches colonisés et l'homme est le colonisateur. Tout cela éveilla la conscience des Malgaches, car c'est trop dur, douloureux ! C'est ce qui les amène à lutter pour l'indépendance. La lutte des patriotes malagasy se complétait avec celle des poètes à travers leurs poèmes et cela avait eu des résultats. Les

Malagasys étaient très patients, il ne se décourageait pas, même s'il avait eu beaucoup de Malagasy qui avaient laissé leur vie, lors de ce combat réclamant l'indépendance. La plus grosse perte humaine était pendant la lutte dirigée par le parti MDRM du 29 Mars 1947. Le sang versé par plusieurs Malagasys avait ravivé l'amour de la patrie. Finalement, les Français ont proclamé l'indépendance de Madagascar, le 26 juin 1960.

### 2.3 La lutte contre le néocolonialisme et la nouvelle stratégie de développement

Après l'obtention de l'indépendance du 26 juin 1960, le peuple malgache espérait de vivre dans la liberté et d'avoir un Madagascar développé ! On a su que c'était une indépendance politique et non une indépendance économique. C'était toujours la France qui était derrière notre dirigeant. Les intellectuels, les journalistes, les poètes, savaient que Madagascar était encore dans le néocolonialisme et qu'il fallait lutter. Comment se manifestait la lutte contre le néocolonialisme et quelle est la nouvelle stratégie de développement pour Madagascar.

#### 2.3.1 La lutte contre le néocolonialisme

Madagascar a obtenu son indépendance de 26 juin 1960. C'était une grande joie pour le peuple malagasy, car il était libéré de l'esclavage et la souveraineté nationale était revenue. Tous les Malagasys se trouvent dans une allégresse à chaque fois que cette date revient. C'était Philibert Tsiranana qui était le Président de la République de Madagascar. Tous les tenants des postes hiérarchiques ont été changés par des Malagasys. Il y avait un problème car les intellectuels malagasys ont senti que l'indépendance de Madagascar n'était pas une véritable indépendance, c'était seulement les dirigeants qui ont été échangés par des Malagasy, mais la gouvernance était toujours maintenue par les Français, par la France. On voyait que le président de la République et ses Ministres étaient toujours sous les ordres de la France. C'était toujours ce pays qui administrait l'économie de Madagascar. Suite à cela, les journaux à Madagascar commençaient à critiquer le gouvernement du Philibert Tsiranana. Les journalistes devaient dire la vérité, les réalités vécues par la nation au peuple. Les poètes se comportaient aussi comme cela. C'est une obligation pour eux de dévoiler les réalités nationales par le biais de leurs œuvres poétiques. A bien voir, il n'y a pas de liberté ni de progrès au sein de la société, au niveau de la masse populaire. C'est la minorité qui jouit des avantages à Madagascar. On dirait que les Malagasy étaient déçus et c'est dans cet ordre des choses que le poète RADO a commenté sa vision sur l'indépendance de Madagascar. Dans l'un de ses poèmes intitulés : Masoandro sasatra (soleil épuisé). Tout le monde s'attendait à un soleil resplendissant, brillant, apportant la chaleur pour tous. Mais au contraire, il n'y avait qu'un soleil épuisé qui n'apportait rien pour la majorité.

Masoandro sasatra  
Maraina, hono, ny andro !  
Nefa ity masoandro  
Toa masoandro sasatra  
Tsy mbola tonga lafatra! ([Rado, 1970](#))

Soleil épuisé  
Il paraît qu'il fait jour  
Alors que ce soleil  
Rassemble à un soleil épuisé

Qui n'est pas encore parfait

Rado n'est pas dupe. Il entrevoit une indépendance non véritable, une liberté plutôt fade. C'est cette forme d'indépendance que le poète compare au soleil épuisé, c'est-à-dire que la lumière vacillante qui n'illumine pas bien, elle est importunée par des nuages. Nalisoa RAVALITERA a accentué le commentaire de RADO. Il a fait connaître dans son poème ce que c'est l'indépendance. Il disait que les Malagasy ne vivaient pas réellement cette indépendance et qu'il fallait la réclamer et l'appliquer à Madagascar.

Inona e ny fahafahana ?  
Inona e ny fahafahana ?  
Rahavavim-pivavahana,  
Fialana tsy ho eo ambany  
Ziogan'ny mpanjanantany.

Qu'est-ce que la liberté?  
Qu'est-ce que la liberté ?  
Sœur de la prière  
Pour ne pas se mettre  
Sous le joug des colonisateurs.

La colère contre la souffrance du peuple et l'établissement de toutes sortes d'injustice a trop débordé si bien que N DATINDROY a sorti des poèmes plutôt virulents, véhéments. La réalité à Madagascar faisant voir l'égoïsme des dirigeants, les désintéressements aux avantages de la majorité et la complicité de certains Malagasy avec les Français. Voilà la nouvelle forme de la colonisation ou néocolonialisme qui s'est installé à Madagascar. Les poèmes incitaient les populations à destituer le gouvernement de la Ière République, afin de détruire ces inégalités sociales.

Handrodan-tsaranga tsy mitovy  
Totohondry mivonkona ho fihantsiana,  
Handrodan-tsaranga tsy fitoviana!  
Fa tsymisy taranaka voaozona  
Handefitra lava, hotaingenam-bozona!

Pour briser les inégalités sociales  
Un poing en position de provocation  
Pour briser les inégalités sociales  
Car aucune génération n'est maudite  
Pour rester clémente et se fait toujours exploitée  
Ondatindroy Andry-Pilier N°93, 11 Mars 1971.

C'est ce qui s'est passé dans la société malgache pendant la colonisation et le néocolonialisme. Tout ceci était connu à travers les poèmes des poètes malgaches ainsi que dans les journaux des journalistes. Tout compte fait, la dénonciation des réalités faites par les journalistes et les poètes a eu un écho sur la vie du peuple malgache. Les étudiants de l'université d'Antananarivo n'acceptaient pas de vivre encore dans le néocolonialisme après la colonisation. Il y avait la grande grève des étudiants de l'Université d'Antananarivo en mai 1972. Les journalistes et les poètes étaient encore perturbés par la

censure et la menace d'emprisonnement mais ils résistaient toujours. Il y avait également l'emprisonnement, les tirs par balles blanches et les balles réelles aux étudiants grévistes. Ils ne reculaient jamais jusqu'à la démission du Monsieur Philibert TSIRANANA, Président de la première République.

### 2.3.2 La nouvelle stratégie de développement pour Madagascar

Madagascar a obtenu son indépendance le 26 Juin 1960. C'était une grande joie pour le peuple malgache car la souveraineté nationale était revenue. On assistait alors à une grande présence de Malgaches dans la machine administrative. La question se pose actuellement, pourquoi Madagascar est encore sous développé après soixante-trois ans d'indépendance ? Avec ses richesses minières et ses bois précieux comme le bois de rose, cette pauvreté est-elle normale ? Pourquoi des pays africains anciennement colonisés sont déjà développés ? Nous ne citons que le Sénégal, Algérie, Rwanda. Le développement de Madagascar était en retard à cause de la colonisation et du néocolonialisme. Nous avons su que les dirigeants qui se sont succédé à Madagascar faisaient des efforts pour récupérer ce retard mais on avait toujours un résultat négatif jusqu'à nos jours, la majorité des Malgaches sont pauvres, la corruption, l'insécurité règnent dans le pays. Le développement d'un pays vient du patriotisme, de la volonté et de la décision du dirigeant. Celui-ci ne doit être ni égoïste ni corrompu. Pour mettre en place un développement durable, il faut être stricte sur la qualité de l'enseignement à partir de l'école primaire jusqu'à l'Université

Pour faire sortir Madagascar dans cette pauvreté, il faudrait renforcer la politique du ventre qui avait déjà été appliquée pendant la première République. Madagascar est un pays à vocation agricole. Il faudrait prioriser la construction des barrages hydrauliques dans chaque commune dans tous les districts à Madagascar pour pouvoir cultiver le riz. Aidez les paysans sur les semences, les engrais, les machines pour faciliter tout travail comme le mini-tracteur, le motoculteur. Former les paysans pour suivre la nouvelle technique comme le repiquage en ligne ou la culture des genres du riz qui produit beaucoup. Il faudrait aussi cultiver des cultures d'exportation comme le pois du cap, le cacao, le girofle, la vanille, le café, afin d'avoir beaucoup des devises étrangères- Avoir des devises étrangères va stabiliser petit à petit notre économie. Le gouvernement devrait assurer la sécurité dans le pays pour que tout le monde puisse travailler en paix. Renforcer l'installation des postes avancés dans chaque commune dans tous les districts à Madagascar. Il faut voir exceptionnellement les Fokontany qui sont en zone rouge. Renforcer également la sécurité en ville par l'installation des postes de Police dans chaque Fokontany dans toutes les villes à Madagascar. Il est nécessaire d'acheter beaucoup d'hélicoptères pour lutter contre les valeurs de bœuf et le Kidnapping.

Quand la sécurité règne dans le pays, chacun peut faire son activité dans la paix. Quand la sécurité règne, les opérateurs économiques étrangers osent venir à Madagascar pour investir. Il faut penser à la création des industries pour atteindre les développements industriels. Et il faudrait collaborer avec les opérateurs étrangers pour réaliser cet objectif. A part tout cela, la continuation de la construction des routes dans tout Madagascar est exigée pour le développement de notre pays.

### 3. Conclusions

En guise de conclusion, les Malgaches ont trouvé une situation très dure depuis la colonisation jusqu'à l'obtention de l'indépendance. Les colons ont terrorisé les Malgaches pour ne pas révolter contre eux. Beaucoup des patriotes malgaches étaient condamnés à mort, d'autres étaient emprisonnés ou exilés. Cet

acte de terrorisme n'empêche pas la révolte, l'insurrection des Malgaches contre eux. Ils combattaient contre les colons français malgré l'inégalité de force. Il est vrai que l'œuf ne doit pas combattre contre la pierre mais cela a été fait à cause de l'amour de la patrie. La lutte directe des patriotes malgaches se complétait avec celle de la lutte indirecte des poètes à travers leurs poèmes et cela a porté ses fruits. Les Malgaches étaient très patients, ils ne se décourageaient pas, même s'il y avait beaucoup de Malgaches qui avaient laissé leur vie lors de ce combat réclamant l'indépendance. La plus grosse perte humaine était pendant la lutte dirigée par le parti M.D.R.M du 29 Mars 1947. Le sang versé par plusieurs Malgaches avait ravivé l'amour de la patrie.

### Références Bibliographiques

- Boyer, J. D. (2018). La sociologie d'Emile DURKHEIM. *Revue des sciences sociales*, 420.
- Rabearimanana, L. (1995). Evènement de 1947 et construction nationale. *Omalý sy Anio*, 93-112.
- Rado, G. A. (1970). *Dinitra*. (Antananarivo).
- Rajoana, S. (2000). Takelaka notsongaina. *Fianarantsoa: Ambozontany*, 2.
- Ramanantoanina, N. A. (1916). Ny Nosy. *Journal Fitarikandro*.
- Randriamamonjy, F. (1993). *Histoire des régions de Madagascar*. TPFLM.
- Ranirina, J. (1930). Omby sarety sy ny olona. *Journal Fandrosoam-baovao*, 67.
- Rasamuel, M. (2013). *Ny Menalamba*. Trano printy FJKM Imarivolanitra.
- Razafindrazaka. (1979). *Mitaraina ny tany*.